

Le sport et le prestige national

(DE « PHYSICAL RECREATION », LONDON)

TRADUCTION

Un récent article qui a paru dans le bulletin de l'Association anglaise de football, met en évidence le fait que, dans certains pays, la victoire ou la perte d'un match international est intimement liée au prestige national ; il conclut que cela révèle une attitude que nous sommes forcés d'accepter et de tolérer même si elle ne nous plaît pas. Des opinions similaires sont couramment exprimées dans les articles sportifs de la presse et apparaissent même au Parlement, à en juger par les questions mises à l'ordre du jour.

Jusqu'où cela ira-t-il ? Il importe de prendre nos sports plus au sérieux, de faciliter et améliorer les conditions dans la pratique du sport, d'étudier les tactiques et moyens pratiqués par d'autres pays et d'en bénéficier, mais c'est tout autre chose de commencer même à admettre que notre prestige national est mis en jeu suivant la performance que nous accomplissons dans tel ou tel sport.

Où nous mènerait une telle conception ? Premièrement à l'abandon de certaines de nos traditions et de certains de nos idéals les plus précieux en matière de sport. Nous serions forcés de prêcher la formule que c'est le résultat qui compte et non le match. Nous serions incités à renoncer à concourir dans une rencontre internationale dans laquelle nos chances de victoire seraient douteuses. Cela pourrait même déclencher une vaste agitation en faveur de l'adoption nationale d'un code unique de football aux fins de concentrer toutes nos ressources dans le but d'obtenir le succès final. De ce fait le vrai amateurisme disparaîtrait tout à fait. Il n'y a pas de doute qu'avant longtemps, le Gouvernement au pouvoir serait incapable de résister à la pression l'obligeant de prendre certaines mesures pour assurer la victoire des équipes britanniques dans les concours internationaux. Les vies du Ministre de l'éducation et du secrétaire général de l'Association de football seraient mises en danger s'il arrivait qu'un goalkeeper britannique se fasse pénaliser !

Notre attitude traditionnelle

Notre attitude traditionnelle est sûrement meilleure. Une victoire sportive ne signifie rien de plus qu'une victoire sportive. Si West Bromwich battait Preston dans la coupe finale, cela voudrait dire que (probablement) West Bromwich possède la meilleure équipe de football, et non pas que

West Bromwich est un meilleur endroit pour vivre, possédant une meilleure municipalité, ou bien qu'on y trouve de meilleurs citoyens, plus heureux, en meilleure santé et plus travailleurs que les autres. Si le Derbyshire gagnait le championnat de cricket du comté, personne ne s'attendrait à ce qu'une grande partie de la population retraitée de Surrey quitte son comté pour aller vivre en Derbyshire, du fait que ce dernier a gagné de prestige. Si d'autres nations sont assez stupides pour considérer le sport et en parler comme affectant le prestige national, et sont capables de déposer les ministres au pouvoir à cause d'une mauvaise sélection d'équipe ; devons-nous les imiter ?

Dernièrement, un correspondant se plaignait du manque d'humour dans le bulletin périodique « PHYSICAL RECREATION ». Il a tout à fait raison. Mais existe-t-il de l'amusement dans la majorité des sports internationaux d'aujourd'hui ? Ces derniers donnent plutôt l'idée de guerre que celle de récréation. Si la Grande-Bretagne arrive à conserver son sens d'humour, qui équivaut plus ou moins à son sens de proportion, nous pourrions peut-être aider à rétablir l'équilibre dans le sport international de manière à y ramener la joie et le bon sens.

Tout cela ne veut pas dire et ne doit pas être considéré comme signifiant qu'il nous est indifférent de gagner ou de perdre des matches internationaux. Nous nous y intéressons au contraire très vivement, *mais ce facteur de réussite n'est pas primordial.*

La correspondance et l'intérêt suscités par notre article paru dans les publications d'octobre et de janvier, sous la rubrique « Le Sport et le Prestige national » tendent à montrer l'alarme ressentie par beaucoup de monde au vu de la conception actuelle qui a tendance à fausser le vrai sens et le but du sport. Tous ceux qui nous ont écrit à ce sujet appuient le point de vue que c'est notre devoir de résister à la prétention si fréquemment avancée que le prestige d'une nation est mis en jeu à l'occasion de toute rencontre internationale sportive, ou bien que chaque fois que nous concourons dans une épreuve ou dans une course, une défaite atteint le prestige de notre pays. Si cela ne constitue pas une absurdité aussi dangereuse que pernicieuse, il est difficile de voir de quoi il s'agit. L'esprit sportif et non la victoire devrait être le critère, sinon pourquoi concourir ? Quelqu'un doit nécessairement perdre, et pourtant personne ne voudrait risquer de rendre un mauvais service à son propre pays.